

## Un *Printemps de Guérande* placé sous le signe des écritures théâtrales contemporaines, les 7, 8, 10 et 11 juin derniers.



Guérande, c'était autre chose cette année ! Ce n'était pas la trépidante euphorie habituelle mais ça vous avait un charme indéniable. D'abord celui d'exister envers et contre tout.

Oui merci à Brigitte BLIN et à Catherine GICQUIAUD d'avoir inlassablement élaboré projet après projet, au gré des annonces nationales, jusqu'à ce que ce programme puisse être finalisé et réalisé.  
Et merci à la Ville de Guérande et à Athanor de nous avoir soutenus et accueillis.

### **Là aussi, des collèges et des lycées, le temps d'une journée**

#### Le lundi 7 juin

Le Collège Rosa Parks de Nantes, le Collège Jules Verne du Pouliguen (2 groupes), le Collège Ernest Renan de St-Herblain.

#### Le mardi 8 juin

Le Collège Jacques Brel de Guérande, le Collège Éric Tabarly de La Baule, les Lycées Galilée et Olivier Guichard de Guérande.

#### Le jeudi 10 juin

Le Lycée Alcide d'Orbigny de Bouaye (2 groupes), le Lycée du Pays de Retz de Pornic, le Lycée Aristide Briand de St-Nazaire... **(et sa fanfare. Une idée géniale !!!...)**

#### Le vendredi 11 juin

Le Lycée Camus, le Lycée La Colinière (2 groupes), le Lycée ND de Toutes Aides de Nantes.

Soit une soixantaine d'élèves par jour, avec leurs professeurs, les organisateurs et 7 comédiens qui ont animé des ateliers de lecture et du regard :

- Françoise Chevillon, Sarah Reyjasse et Emmanuelle Priou, les 2 premiers jours.
- Ludivine Anberrée, Antoine Bertaud, Jérôme Brethomé et Laurence Huby, les 2 derniers jours.

## Un programme entièrement dédié aux écritures théâtrales contemporaines

### • Echanges et découvertes d'un auteur

A chaque jour son auteur !

L'auteur a lu un extrait de l'une de ses œuvres. Puis Les élèves lui ont offert leurs lectures, voire des mises en espace, d'extraits de l'une de ses œuvres. Un combustible efficace pour nourrir alors un feu intense de questions et de réponses...

Le lundi 7 juin : [Sylvain Renard](#), un habitué du Printemps Théâtral de Guérande



#### **Quelques déclarations saisies au vol...**

- *Oui le thème de la communication m'importe beaucoup. Ma 1<sup>ère</sup> pièce « Allo ! » traitait, voilà 12 ans, de l'engouement des ados pour le téléphone portable, alors tout nouveau... »*
- *Je suis très intéressé par les hiatus entre le virtuel et la vie réelle. Et je trouve que le théâtre est un lieu idéal pour convoquer ces deux univers...*
- *J'aime les contraintes d'écriture : elles sont fécondes...*
- *Je ne note jamais une super idée. Si elle est vraiment bonne, elle résiste et revient toujours...*
- *J'écris à mon bureau mais j'adore aussi l'écriture de plateau notamment celle que je peux partager avec des adolescents...*

Le mardi 8 juin : [Sophie Merceron](#), Prix des écritures théâtrales de Guérande 2018, Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2020



#### **Quelques déclarations saisies au vol...**

- *Mes déclics d'écritures sont souvent des images fortes, des films fondateurs... cet écolier qui parlait avec son ami imaginaire au fond de la classe...*
- *J'aime écrire sur les cabossés de la vie : comment ils voient le monde, comment ils avancent, comment l'empathie les réunit et les sauve lorsqu'ils se rassemblent*
- *L'absence de mots provoque la violence...*
- *J'aime écrire en creux... pratiquer l'ellipse pour laisser de la place au lecteur...*
- *Le chauffeur de bus ?... Un personnage protecteur de mon enfance timide...*

Le jeudi 10 et le vendredi 11 juin : [Thierry Simon](#), Prix [PlatO](#) 2020, colauréat du *Coup de cœur des lycéens 2021*



#### **Quelques déclarations saisies au vol...**

- *Mon déclic pour cette pièce ? Le souvenir de mes premières élèves, des filles de LP, mises au rebut dans une série couture en pleine débâcle du textile. Elles en étaient très conscientes...*
- *Non pas de virgules dans ce texte... C'est la liberté laissée à la respiration et à la compréhension du comédien... A lui de construire ses propres blocs de sens... C'est aussi le flux ininterrompu d'une parole qui se libère...*
- *Est-ce de l'amitié ou de l'amour entre ces deux personnages ? C'est aimer quelqu'un qui vous renvoie un reflet de vous-même qui vous fait vous accepter. C'est plus fort et plus rare que l'attrait charnel souvent éphémère.*

**« Le Coup de cœur des lycéens »** : Ces échanges avec Thierry Simon et la lecture de la lettre d'Astrid Bayiha, sa colauréate, ont clôturé l'édition du *Coup de cœur des lycéens 2021*.

- **Les spectacles d'élèves : une autre façon de rencontrer les auteurs d'aujourd'hui.**

Chaque groupe a présenté son spectacle, le fruit pour la grande majorité, du travail d'une année sur une ou plusieurs œuvres d'auteurs contemporains. Une façon là encore de lire le monde qui nous entoure, à travers le prisme d'artistes contemporains, avec, cette année, des thèmes récurrents comme la question du genre, être fille, femme... mais aussi le rejet, le harcèlement... la solitude de la grande ville... la soif d'ailleurs... la nostalgie des amours enfantines...

Une réflexion enrichie et complétée par **les Ateliers du regard** qui consistent à échanger sur les spectacles vus. Une façon de dépasser les premières impressions à chaud, griffonnées, sur des billets remis ensuite aux acteurs impliqués.

- **Les spectacles professionnels ont ponctué à leur tour cette immersion dans les écritures contemporaines.**

Chaque journée s'est en effet achevée par une représentation professionnelle et son bord de scène : 2 spectacles joués 2 fois chacun.

« **Deux riens** » par la Cie *Comme si*.

Le lundi et le mardi pour un public à dominante collégienne.



« A travers le mime, la danse, les acrobaties Caroline Maydat et Clément Belhache nous content avec délicatesse, poésie, malice et grand talent un moment de vie de deux clochards confrontés à la réalité tragique du monde d'aujourd'hui. Deux clochards assis sur un banc, au milieu de leur solitude dans un monde indifférent. Ils nous observent, un peu désabusés et maussades mais tout à coup leurs corps s'animent et nous subjuguent. Ces « deux rien » fantasques, fragiles, un peu capricieux et extravagants se raccrochent à la vie. Ils s'asticotent, se chahutent, se rabibochent. Ils sont tout l'un pour l'autre dans ce monde impitoyable. Sans une parole, leurs gestuelles, leurs silences, leurs soupirs, leurs regards nous émeuvent, nous amusent et nous questionnent. C'est magnifique, profond, plein de tendresse, drolatique et tragique à la fois ».

Claudine Arrazat.

Donc une pièce sans mot ! Un paradoxe vu le programme annoncé ? Non ! Une merveilleuse façon de s'intéresser au rôle du texte, à sa spécificité... Qu'apporte le texte mais aussi... l'absence de texte ? Une absence qui oblige le spectateur à collaborer, à se créer son propre spectacle. Une pomme voracement croquée et par moment grossièrement recrachée prend tout à coup une infinité de sens : est-un pied de nez iconoclaste à la Genèse ? Le sarcasme du nanti au démuné ? Une évocation désinvolte de la fuite du temps croquée à belles dents ?... **Un bord de scène** fort riche a permis à un public enthousiaste de confronter ses différentes lectures.

« **Les lauriers roses sont fanés** » par le Théâtre du Rif de Nantes

Le jeudi et le vendredi pour un public à dominante lycéenne.



Lili et Jean mènent une vie heureuse à Sidi Bel Abbès en 1956, dans l'Algérie française. Mais le conflit vient bousculer le couple, qui s'affronte sur des versants différents, quand Lili veut rester fidèle à ce pays qu'elle aime et à ses valeurs humanistes. La grande Histoire vient bousculer soudain la petite histoire. Un thème universel de débat d'idées porté par trois comédiens : Georges Richardeau, Gwénaél Ravaux et Régis Florès.

Là encore une belle illustration des apports des écritures théâtrales contemporaines que **le bord de scène** a permis de mieux cerner. Cette pièce nous a fait découvrir de façon concrète, intime et sensible les enjeux et les ressentis des acteurs d'une époque très proche de la nôtre en mêlant fiction quotidienne et grande histoire. ([Cf la note préalablement distribuée au public](#)) Elle nous a interrogés sur nos propres attitudes et nous a permis d'en tirer des leçons comme se garder de tout manichéisme. Le Nazi n'est pas le monstre exceptionnel d'une époque révolue. C'est un homme ni meilleur ni pire que chacun d'entre nous. Une bête enfouie qui peut resurgir à tout moment à la faveur des événements, de nos peurs et de nos haines. Gardons-nous de toute intransigeance idéologique.

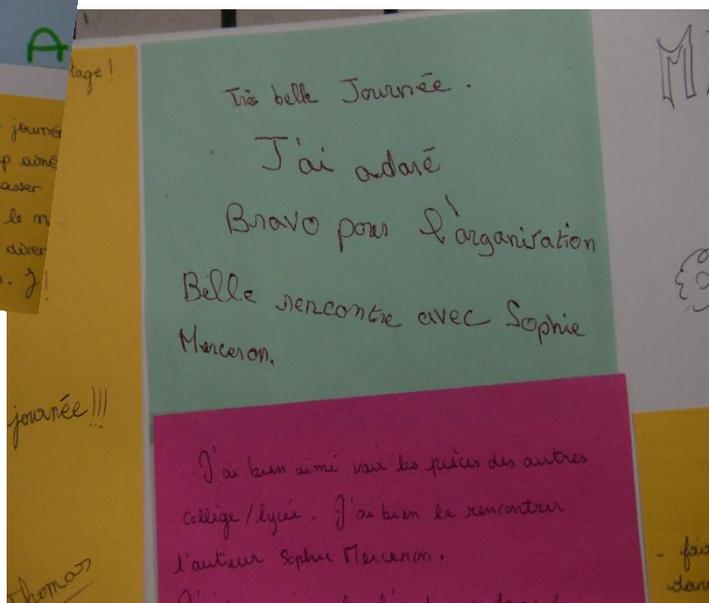
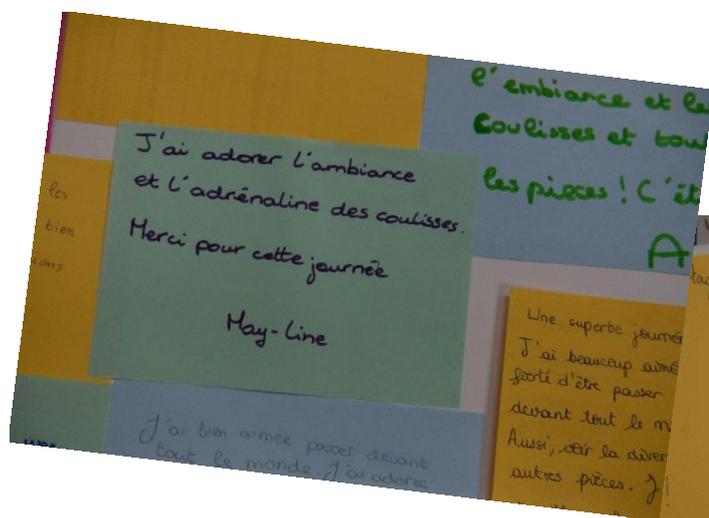
## Les premiers retours du Printemps Théâtral de Guérande 2021



« Les groupes attendent, assis à même le sol, autour de leurs professeurs, à l'ombre d'Athanos. Conversations, rires, chansons sans éclats ni turbulence, cette année ... Ambiance étonnamment calme et sereine... On attend le premier spectacle... C'est l'heure ! ... Les groupes se succèdent, dûment séparés, protocole sanitaire oblige. Là-bas, près de la porte de la Salle Anne de Bretagne, Nicole et Jean-Luc de COMETE officient : chacun leur tend ses mains pour une onction de gel hydro alcoolique et un coup de tampon encreur... le sésame pour entrer dans la fraîche pénombre des gradins clairsemés ... Catherine LM y veille à la bonne répartition des groupes.

Le noir se fait, les projecteurs s'allument... La magie oubliée opère à nouveau...

Merci COMETE ! »



Juin 2021 Patrick Even



Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Guérande

Loire Atlantique

République Française

Académie Nationale de Guérande

Académie Nationale de Guérande